

# Alba Lucera & Los Jara

## FUERZA Y TEMPLE



© [sweat-and-tears.com](http://sweat-and-tears.com) j.c. arav

---

*« Etre flamenco, c'est avoir une autre chair, une autre âme, d'autres passions, une autre peau, des instincts, des désirs ; (...) c'est posséder le destin dans la conscience, la musique dans les nerfs, la fierté dans l'indépendance, la joie dans les larmes. » (Tomás Borrás)*



Le spectacle « Fuerza y Temple » est une invitation à retrouver les origines de cet art ancestral qu'est le Flamenco, tout en voyageant à travers les époques et les cultures.

Du tragique à l'allégresse des rythmes flamboyants, l'émotion flamenca s'incarne dans les mouvements des bailaores (danseurs), dans le zapateado (frappes de pieds) et dans les voix des cantaores (chanteurs), plongeant le spectateur aux racines d'un art ancestral habité de sentiments toujours actuels.

Le titre « Fuerza y Temple » révèle les deux pôles complémentaires qui habitent l'art flamenco : le mariage entre le feu qui dévore –la fuerza (la force) - et l'émotion maîtrisée, apprivoisée, sereine dans l'action –le temple (templanza signifiant la tempérance).

Dans ce spectacle Alba Lucera, danseuse originaire de Genève et installée à Séville depuis des années, partage la scène avec des artistes de flamenco issus principalement de familles gitanes de Séville et flamenca depuis des générations : les danseurs « El Jara » (Prix Jóvenes Valores de la Federación de Peñas, Séville 2008) et son frère Miguel Angel Vega « El Jari », tous deux fils de la célèbre bailaora « La India ».

« Fuerza y Temple » intègre le chant de Jesus Flores et Fariña et la guitare de Juan Torres, musiciens d'Andalousie bénéficiant d'une reconnaissance internationale.

La première de ce spectacle s'est produite au Théâtre de l'Alhambra à Genève, un des plus grand et célèbre théâtre de cette capitale culturelle et internationale. L'enthousiasme du public, la salle pleine lors des diverses représentations consécutives et l'intervention de nombreux médias rendent compte du succès de cet événement et de l'émotion suscitée par la prestation de ces jeunes artistes.

# Alba Lucera

Bailaora (danseuse flamenco) originaire de Genève (Suisse), Alba Lucera initie sa formation artistique dès l'âge de 11 ans à travers des études musicales (Conservatoire de Genève) et de danse classique, puis se dirige vers le baile flamenco en 1997 à l'âge de 15 ans, auprès de la bailaora de renom Ana La China. Dès 2001 elle se forme à Séville avec des maîtres tels que Javier Cruz, Manolo Marin, Alicia Marquez, Juana Amaya, Manuel Betanzos, ainsi qu'à Jerez de la Frontera avec Manuela Carpio et Mercedes Ruiz. Dès 2005 elle enseigne le baile Flamenco à l'Ecole Migros (Genève) puis à Paris dans divers centres et écoles de danse (Centre des Arts Vivants-Bastille, Danse Connexion, Ecole « Smocking & Brillantine »).

© sweat-and-tears.com j.c. arav



A Paris elle a travaillé à diverses reprises avec des Productions de Planète Andalucia (à Paris, en province et à Sanlucar de Barrameda), ainsi qu'avec la Cie Castaña qu'elle co-fonde en 2006. Elle se produit en solo ainsi que dans diverses créations dans différentes villes de France, en Martinique, en Suisse et en Espagne (à Séville : au Museo del Baile Flamenco, au Centro Andaluz de Arte Contemporano (CAAC) Ciclo Flamenco « Miércoles a Compás », ainsi qu'à Jerez : Sala Compañía, à Cádiz : Peña La Perla de Cadiz, à Ubrique : « Concurso Nacional de Arte Flamenco », à Murcia : Tablao La Toná). Alba Lucera est installée à Séville depuis 2007 où elle se perfectionne auprès de maîtres tels que Alicia Marquez, Manuel Betanzos, Juana Amaya, Alejandro Granados, Andrés Peña tout en enseignant elle-même et se produisant en Andalousie et à l'étranger.

Alba Lucera a dansé dans le « Museo Del Baile Flamenco Cristina Hoyos » (MBF) lors du « Día Europeo de la Musica » à Séville (juin 2009), se présentant dans le berceau du flamenco sur une des scènes les plus importantes de la capitale andalouse.

En 2009 elle se présente aux concours nationaux d'Arte Flamenco à Ubrique, puis dans la fameuse peña « La Perla de Cádiz » (Cadix) pour le concours de Baile por Alegrías. En 2009 également elle est engagée comme bailaora au tablao « La Toná » dans la province de Murcia. En octobre 2009 elle se produit dans le cadre du célèbre cycle flamenco « Miércoles a Compás - Endanza Espacio Vivo » au Centre Andaloux d'Art Contemporain (CAAC) sur l'île de la Cartuja à Séville.

Actuellement Alba Lucera collabore avec le bailaor gitan "El Jara" de famille et tradition flamenca (prix "Jóvenes valores" 2008 de la Federation de Peñas Flamencas de Séville), pour la présente création Fuerza y Temple.

© sweat-and-tears.com j.c. arav



# El Jara

Né à Séville dans le quartier de Triana, Jesus « El Jara » est un bailaor (danseur flamenco) gitan de parents Trianeros. Danseur flamenco d'élégance et de figure, El Jara possède son propre style « puro y gitano ». Les racines de son baile proviennent de son grand-père « Vicente Pastor » et de sa mère « La India » - bailaora des plus reconnues- lesquels constituent ses principales sources d'apprentissage.

Dès l'âge de 14 ans, Jesus « El Jara » commence à se produire lors de fêtes privées, ou encore pour des grands hôtels à Lanzarote, Iles Canaries etc...



En 2004, il débute sa carrière à Carmona et à partir de ce moment devient le premier danseur de « La India ». En 2006 il intègre le spectacle « Saga y Pureza » avec lequel il recourt une multitude de scènes en Andalousie : Carmona, Guillena, San Juan, Bormujos, Teatro de los Salesianos de Triana, Punta Umbria, Jerez de la Frontera etc...

Il s'est produit à de multiples occasions dans des Festivals, Peñas Flamencas et Tablaos de Séville et est monté sur de nombreuses scènes avec ses trois spectacles :

Saga y Pureza

Dinastía

A Compás

El Jara a partagé l'affiche avec des artistes tels que Aurora Vargas, Esperanza Reina, Antonio Carmona, La Oreja de Van Gogh...



En 2008 il remporte le prix du concours « Jóvenes Valores de la Federación de Peñas Flamencas » patrociné par la « Junta de Andalucía », une des plus grande reconnaissance dans le domaine du baile flamenco.

Jesus “El Jara” poursuit sa carrière de danseur à travers de nombreuses représentations dans des théâtres, tablaos et festivals d’Andalousie et des divers continents, tout en enseignant également dans « Academia La India y los Jaras ».



la



# Miguel Vega

## « El Jari »

Miguel Vega “El Jari”, jeune bailaor (danseur flamenco) et palmero issu de la famille gitane des Jara, est un artiste à deux facettes, étant aussi bien danseur que palmero (percussionniste aux frappes de main). Miguel Vega détonne pour son sens du rythme, du “compás” et sa musicalité, aussi bien dans la danse qu’à travers la percussion.

Dès son plus jeune âge il danse aussi bien dans des fêtes privées qu’en public, se produisant sur diverses scènes importantes de la capitale andalouse et se présentant comme danseur aux concours de « Jovenes Valores » de la Diputation de Séville.



Le baile de Miguel Vega contraste avec le style ancestral de son frère : leur union dans le style gitan « puro y flamenco » s’enrichit de leur complémentarité, « El Jari » ressortant pour son sens de l’humour dans sa danse (sa « gracia » et « arte »), mêlé à une grande force et maîtrise rythmique.

Miguel Vega s’est produit avec “El Jara” dans les spectacles Saga y Pureza, Dinastia, A Compás.

En 2009 il intègre le spectacle Fuerza y Temple aux côtés d’Alba Lucera et « El Jara ».

# Jesus Flores

Jeune cantaor (chanteur flamenco) originaire d'un des principaux berceaux du flamenco, Morón de la Frontera (province de Séville), Jesus Flores est de famille gitane flamenca et commence à chanter dès son plus jeune âge aux côtés de sa mère, bailaora et cantaora. Cantaor spécialisé dès ses débuts dans l'accompagnement du baile, il se distingue par sa grande maîtrise du "compás" (sens de la mesure et du rythme). Dans sa trajectoire il a accompagné des bailaoras de la taille de Juana Amaya, Juan de Juan, Ana la Marquesita, Oscar de los Reyes, Alfonso Losa, Reyes León, José Manuel Ramos "El Oruco", Soraya Clavijo, Adela Campallo, Juan Ogalla, Manuela Ríos, Rafael Campallo, Ramón Martínez, Pilar Ortega, Juan Polvillo, Mercedes de Morón, Felipe Mato, El Choro, etc...



Il a participé à de nombreux festivals importants comme le "Festival de la Mistela", "Festival flamenco de Tampere", "Festival flamenco de Helsinki", "Festival de la Guitarra de Marchena", "Gazpacho de Morón de la Frontera.", "Festival de la Unión y Minas", etc...

Il a également participé à d'importants cycles flamencos et a intégré diverses compagnies comme "Tablao XXI" (2005, Allemagne); "Cartas al Frente" (2003/05, Espagne); "Volver a Tiempos Perdidos" (2004/06, Hollande), "Flamenco Passion" (2007/.., Norvège).

Jesus Flores a travaillé dans des tablaos de renom comme "El Cordobés" (Barcelone) et à Séville "El Arenal", "El Patio Sevillano" et le "Museo Flamenco de Cristina Hoyos" où il travaille actuellement, ainsi que dans les Circuits de « Peñas de Guardia » de Séville, organisé par la Fédération de peñas andalouses. Ceci alternant avec des tournées internationales (Portugal, Finlande, Norvège, Allemagne, Hollande etc..)

Il a enregistré divers programmes de télévision comme "Menuda noche", "Flamencos con Futuro", "Andalucía sin Frontera".

Parmi ses projets actuels nous pouvons retenir son appartenance au groupe de José Luís Rodríguez, guitariste bénéficiant d'une reconnaissance mondiale.

# Fariña

Originaire de Huelva, ce jeune cantaor (chanteur flamenco) talentueux de la veine d’Arcángel et des cantaores de cette génération se produit dans divers tablaos de renom à Séville (Casa de la Memoria, El Palacio Andaluz...) et dans des Cycles Flamenco, organisés par la Fédération de peñas andalouses, ainsi que dans un grand nombre de festivals importants d’Espagne, d’Europe et d’Amérique. Au cours de sa carrière Fariña a notamment accompagné des grandes figures de la danse flamenco telles que Eva « La Yerbabuena » et Pastora Galván et a chanté aux côtés de la cantaora Montse Cortés.



Fariña se produit régulièrement en Andalousie et dans des théâtres de toute l’Europe (Portugal, Italie, France, Suisse, Finlande, Angleterre...). Son cante à la fois moderne et tout en mélismes nous transporte vers les racines les plus profondes du cante jondo avec puissance et émotion.

# Juan Torres

Juan Manuel Espinosa Torres «Juan Torres» est né dans un des berceaux du flamenco : Morón de la Frontera (Province de Séville). Dès son plus jeune âge il commence la guitare auprès de Manolo Morilla, disciple du maître Diego del Gastor. Au cours de son parcours Juan Torres a obtenu divers prix comme guitariste soliste. Dès l'âge de 25 ans il se dédie particulièrement à la guitare pour l'accompagnement de la danse et travaille à Séville dans de nombreux Tablaos Flamenco de renom (« El Arenal », « El Museo del Baile Flamenco de Cristina Hoyos », « La Carboneria », etc.) Au cours de sa carrière il a accompagné de grandes figures de la danse comme La Farruca, Oruco, Felipe Matos, Rocio de Carmen, Pilar Ogalla, « La India », Oscar de los Reyes, Carmen Lozano, Francisco « El Nano », etc, ainsi que Jesus « El Jara » avec qui il se produit régulièrement. Juan Torres a également joué avec des artistes tels que El Trini, David el Galli, Moi de Morón, Paco Iglesia, Jesus Flores, Miguel El Picuo, Mercedes Cortes...



Le style de Juan Torres se caractérise par la pureté de son jeu, transmettant l'émotion d'un flamenco authentique, à travers l'héritage du jeu de Morón de la Frontera. Ce jeune artiste transmet l'émotion et l'âme du flamenco, avec une parfaite technique et une maîtrise instrumentale hors du commun: le public est unanime à dire que ce jeune guitariste semble avoir plus de dix doigts et s'impressionne de son union avec l'instrument. Juan Torres suscite l'émotion de tous les profanes et connaisseurs de la guitare.

# Composition



© sweat-and-tears.com j.c. arav

## DANSE

ALBA LUCERA

EL JARA

MIGUEL VEGA « El Jari»

## CHANT

JESUS FLORES

FARIÑA

## GUITARE

JUAN TORRES



© sweat-and-tears.com j.c. arav



## Le flamenco d'Alba Lucera embrase l'Alhambra

«Le flamenco, c'est ce qui m'atteint le plus dans mes entrailles», affirme Alba Lucera. C'est à Genève que la jeune femme a découvert le style musical qui allait changer sa vie. A l'Alhambra, elle présente Fuerza y Temple, un spectacle né de sa rencontre avec les danseurs gitans Los Jara. Du flamenco traditionnel en solo, en duo et en trio. ( phm )



## «Le flamenco est un art ancré dans la terre»

*Propos recueillis par Anya Léveillé*

ALBA LUCERA - A l'affiche de l'Alhambra à Genève, «Fuerza y Temple» retourne aux sources du flamenco traditionnel gitan. Entretien.

C'est à Genève, à l'âge de 15 ans, qu'Aude Naef, alias Alba Lucera, effectue ses premiers pas de flamenco. Elle se forme avec Ana La China puis se perfectionne à Séville et à Jerez auprès de danseurs tels que Javier Cruz, Manolo Marín ou Alicia Márquez. Depuis plusieurs années, Alba Lucera enseigne et se produit au sein de diverses compagnies en Suisse, en France et en Espagne où elle réside actuellement. Né de sa rencontre à Séville avec les danseurs gitans El Jara et son frère Miguel Angel Vega «El Jari», le spectacle, Fuerza y Temple est fondé sur la confrontation de styles différents qui s'unissent dans la musique et la danse flamenca. Rencontre avant les représentations de vendredi et samedi au Théâtre de l'Alhambra.

### Que signifie le titre du spectacle?

Alba Lucera: Ce titre se réfère aux forces complémentaires et indissociables qui habitent le flamenco: la fuerza (la force) et le temple, terme difficile à traduire qui exprime l'émotion intériorisée ou la sérénité dans l'action. Il y a un dialogue constant entre ces deux dynamiques dans le flamenco: le côté intérieur, retenu, et un aspect plus explosif dirigé vers l'extérieur. Présents dans la musique et dans la danse, ces éléments se manifestent dans les contrastes qui nourrissent le flamenco.

## **Vous évoquez souvent la fascination que le flamenco exerce sur vous.**

C'est un art qui me touche au plus profond de mes entrailles. On y trouve une grande palette d'émotions, de l'aspect tragique à la joie, qui s'expriment dans le chant, la musique et la danse. Un autre aspect qui me plaît beaucoup est l'ancrage du flamenco dans la terre. Lorsque je danse, je pense constamment à ce lien très fort entre le haut et le bas, les racines et le ciel.

## **Comment votre langage évolue-t-il au fil des spectacles?**

Chaque création reflète une dynamique et un style différents, qui découlent des qualités et particularités de mes partenaires. Lorsque j'ai monté l'an dernier un spectacle avec la danseuse Aylin Bayaz, qui a non seulement une formation flamenca mais aussi classique et contemporaine, nous avons conçu des chorégraphies dans lesquelles nous explorions aussi bien le baile flamenco que des perspectives plus modernes, avec une attention spéciale accordée au dialogue entre les falsetas (parties de guitare solo) et la danse. Dans Fuerza y Temple, je reviens à un style traditionnel; un flamenco authentique et gitan comprenant des solos, des duos et des trios.

## **Vous restez donc essentiellement attachée à un flamenco traditionnel, sans y intégrer de métissages.**

Etant donné que ma formation est presque exclusivement flamenca, je n'intègre pas spontanément dans mes chorégraphies des mouvements issus d'autres types de danses. Cependant, il y aura toujours une part de métissage dans ma danse car ma vie se partage entre deux mondes: ma culture d'origine et ma vie actuelle en Andalousie. Ces deux éléments constituent un métissage qui apparaît de manière inconsciente lorsque je danse. La façon dont le corps s'imprègne d'une autre culture est quelque chose de naturel, qui se ressent de façon progressive. Je ne tente pas de me déguiser en Andalouse, mais je laisse le corps disponible à une pluralité de langages qui imprègnent mes mouvements. Bien que je parle beaucoup de différences et de mélanges, je ne m'éloigne pas, pour autant, du flamenco traditionnel, celui que les gitans exécutent lors des fêtes et des réunions familiales.

## **Comment décririez-vous le duende, cet état magique que recherchent les danseurs et les musiciens de flamenco?**

Le duende est une expérience intérieure difficile à conceptualiser. Il s'agit d'un moment où, tout en jouant ou en dansant, l'artiste n'est plus conscient de ce qu'il fait. Il laisse alors «l'esprit» du flamenco parler à travers lui, se retrouvant ainsi dans un état de quasi-transe. Je pense que le duende est également perçu ou vécu par le spectateur quand il parvient à ressentir l'émotion du flamenco dans toute sa force.